



MCCI Business Confidence Indicator



Table de matières

I.	Introduction	1
II.	L'indicateur de confiance des entrepreneurs en général.....	2
	A. Les résultats.....	2
	B. Analyse des résultats	3
	C. Analyse des variables prix et perspectives d'embauches	5
III.	L'indicateur de confiance des entrepreneurs selon les secteurs d'activités	7
	A. Le secteur du Commerce	7
	B. Le secteur Manufacturier	9
	C. Le secteur des Services	11
IV.	Conclusion	14
	Annexe.....	16

Très légère amélioration de l'indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice au deuxième trimestre de 2012

I. Introduction

La MCCI avait lancé, au mois de juin 2010, un nouvel outil économique, le « MCCI Business Confidence Indicator », qui est un indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice.

L'indicateur synthétique du climat des affaires permet de résumer, en une variable unique, l'évolution concomitante de plusieurs variables et ainsi de transcrire l'état d'esprit et le moral des chefs d'entreprise. Plus il est haut, plus les hommes d'affaires considèrent que la conjoncture est favorable, et vice-versa.

L'objectif étant, de recueillir des informations sur la situation économique du moment et de son évolution afin de pouvoir disposer d'une vue synthétique du monde entrepreneurial.

La méthodologie utilisée pour la construction de ce baromètre du climat des affaires, basée selon les critères de l'OCDE¹, est expliquée en annexe.

Pour pouvoir évaluer le niveau de l'indicateur au deuxième trimestre de cette année, la MCCI a réalisé une enquête de conjoncture, effectuée entre le 1^{er} et le 21 Juin 2012.

Les résultats sont décrits ci-dessous.

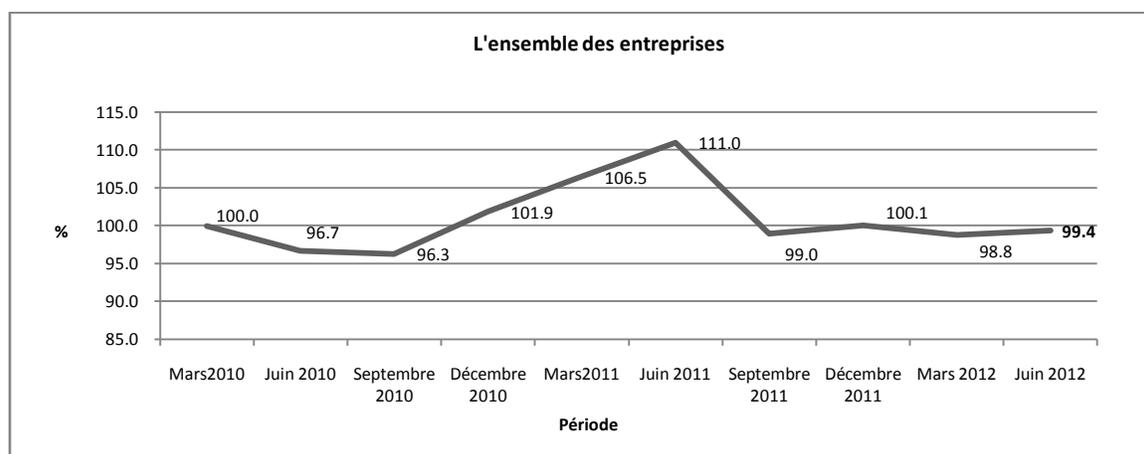
¹ OECD : *Business Tendency Surveys – A Handbook*, 2003

II. L'indicateur de confiance des entrepreneurs en général

A. Les résultats

Selon l'enquête trimestrielle de conjoncture, l'indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice, calculé à partir des réponses des chefs d'entreprise des différents secteurs d'activité, gagne 0,6 points (0,6 pourcent) au deuxième trimestre de cette année et s'établit à 99,4 points, toujours en dessous de la moyenne de longue période de 100 points de base.

Graphique 1 : L'indicateur synthétique de confiance pour l'ensemble des entreprises



Cette légère amélioration survient après un premier trimestre difficile, où l'indice avait perdu 1,3 points.

Nous constatons une alternance entre détérioration et amélioration de l'indicateur du climat des affaires, démontrant les incertitudes et le manque de visibilité qui marquent l'économie, tant locale qu'internationale, en cette période de crise.

Il convient de rappeler que la situation économique actuelle du pays a été évaluée presque constamment comme «non satisfaisante» depuis le début du deuxième semestre 2011.

Cela se voit sur le graphique, où le plus haut niveau avait été atteint en juin 2011 avec un niveau de 111 points.

Lors de cette dernière enquête, nous constatons que les appréhensions des entrepreneurs, quant à la situation économique locale, demeurent.

En effet, à la question concernant la conjoncture économique nationale, le solde des opinions est négatif à -40,2 points.

Plus de 40 pourcent des panélistes, incluant ceux dont les affaires sont prospères, jugent la situation économique comme instable, et point très important, aucun des membres du panel ne la jugent favorable.

De plus, nous avons remarqué lors cette enquête une certaine dichotomie entre, d'une part, les entreprises les mieux structurés qui arrivent à s'en sortir, et d'autres part, les autres, moins bien structurés, qui ont beaucoup de difficultés à l'heure actuelle.

B. Analyse des résultats

Une analyse approfondie de notre dernière enquête de conjoncture indique que la légère progression de l'indicateur du climat des affaires est due aux effets combinés de deux facteurs.

Dans un premier temps, une hausse de la demande globale au cours des trois derniers mois.

En effet, les soldes d'opinion des entrepreneurs s'agissant du niveau de l'activité et des carnets de commandes, ont progressé de 3,9 pourcent au deuxième trimestre après une baisse 15,4 pourcent au premier trimestre 2012.

Après un 1^{er} trimestre difficile où se succédaient les mauvaises nouvelles sur la conjoncture internationale, affectant ainsi les perspectives pour notre pays, la situation s'est améliorée pour 22,5 pourcent des entrepreneurs de notre panel et s'est stabilisée pour presque 59 pourcent d'entre eux.

Selon le regroupement des données, deux principaux éléments ont contribué à la hausse des soldes d'opinion des entrepreneurs sur le niveau de l'activité et les carnets de commandes. Ils sont cités ci-dessous :

- la bonne tenue de la consommation qui, malgré la crise, ne cesse de progresser. Cela est confirmé par « *Statistics Mauritius* » qui prévoit que cette variable va progresser de 2,5 pourcent, en termes réels, en 2012, soit la même hausse qu'en 2011, et,
- les mesures prises, en particulier par les grandes entreprises, pendant la Grande Crise en 2008 et 2009, pour, d'une part, améliorer la compétitivité et, d'autre part, diversifier leurs marchés et leurs produits.

Il convient, tout de même, de souligner que pour presque 19 pourcent du panel, la situation des affaires s'est nettement détériorée au cours des trois dernier mois.

Dans un deuxième temps, une gestion rigoureuse des stocks de produits finis.

En effet, s'agissant du niveau des stocks, le solde a baissé de 10,4 pourcent. Les entrepreneurs, en ce temps de crise, ont mis en œuvre des procédures d'approvisionnement afin d'optimiser leurs stocks.

C'est un élément positif pour l'estimation de l'indicateur du climat des affaires.

Toutefois, selon les panélistes, il y a des points d'inquiétudes. Nous pouvons les résumer comme suit :

- le manque de visibilité due à une conjoncture internationale incertaine,
- l'absence de coordination entre l'autorité monétaire et l'autorité publique,
- et, l'appréciation continue et déroutante de la monnaie nationale au cours des derniers mois, qui peut casser notre dynamique de croissance.

Ces inquiétudes se répercutent sur les perspectives futures.

En effet, à la question concernant l'évolution des affaires pour le prochain trimestre, le solde des anticipations des entrepreneurs est négatif à -8,8 points.

Presque 30 pourcent du panel anticipent une baisse de l'activité au cours du troisième trimestre et la moitié des entrepreneurs espèrent une stabilisation.

Cette mauvaise anticipation pourrait nous entraîner dans un état de « *wait and see* » qui aura des répercussions sur l'investissement et ainsi sur notre capacité future de production et de création de richesses.

C. Analyse sur l'évolution des prix et des perspectives d'embauches

Au niveau des prix de vente ou de prestations de services, le solde des opinions est négatif à -4,9 points. À la question sur l'évolution des prix de vente ou de prestations de services au cours des trois derniers mois, 23,5 pourcent des sondés ont indiqué avoir eu recours à des baisses de prix, pour hausser leurs niveaux d'activités.

La majorité, soit plus de 57 pourcent des entrepreneurs consultés, ont maintenu leurs prix et un peu plus de 18 pourcent ont procédé à des hausses.

A moyen terme, nous constatons que ces baisses de prix pourraient cesser.

En effet, à la question sur l'évolution des prix de vente ou de prestations de services au cours des trois prochains mois, le solde des anticipations est positif à 8,8 points.

Même si la très grande majorité, plus de 70 pourcent des sondés, indiquent qu'ils vont maintenir leurs prix au cours du prochain trimestre, nous constatons que le nombre de panelistes ayant l'intention d'augmenter leurs prix de vente ou de prestations de services est nettement supérieur au nombre indiquant une baisse.

Nous voyons que la politique de la roupie forte a ses limites, puisqu'en période de vaches maigres, les entrepreneurs n'ont d'autres choix que d'augmenter leurs prix pour se maintenir à flot.

Si cette politique permet de maintenir le prix des importations, elle a des répercussions négatives sur la compétitivité affectant, ainsi, globalement le niveau de l'activité.

D'où la nécessité de retrouver le bon équilibre s'agissant de la politique du taux de change.

Pour ce qui est de l'emploi, à la question sur les perspectives d'embauches, le solde des opinions est positif à 3,9 points.

Environ 17,6 pourcent des sondés affirment qu'ils vont recruter dans les mois à venir, avec principalement pour objectifs d'accompagner la diversification de leurs activités.

Cependant, nous devons rester prudents car 13,7 pourcent du panel indiquent qu'ils vont peut-être avoir recours à des licenciements économiques dans le court et moyen terme, mettant en place des processus de restructuration pour maintenir la viabilité économique et financière de leurs entreprises. Ce taux se maintient au dessous des 10 pourcent depuis le début de l'année 2012.

Par ailleurs, environ 68,7 pourcent des entrepreneurs consultés indiquent qu'ils vont maintenir leurs effectifs

III. L'indicateur de confiance selon les secteurs d'activités

Tableau 1 : Les indicateurs synthétiques de confiance selon les secteurs d'activités

Secteur	Mars 2010	Juin 2010	Septembre 2010	Décembre 2010	Mars 2011	Juin 2011	Septembre 2011	Décembre 2011	Mars 2012	Juin 2012
Ensemble	100,0	96,7	96,3	101,9	106,5	111,0	99,0	100,1	98,8	99,4
Commerce	100,0	91,0	77,5	74,6	75,4	78,6	70,2	70,9	72,4	74,0
Manufacturier	100,0	91,9	87,9	93,8	97,2	102,6	92,4	96,2	99,7	101,6
Services	100,0	110,1	134,2	153,7	170,8	175,2	154,2	149,9	136,0	133,4

Une analyse sectorielle montre que l'évolution de l'indicateur du climat des affaires n'est pas homogène selon les secteurs d'activités. Les indicateurs synthétiques du climat des affaires pour les secteurs du commerce et de la manufacture poursuivent leurs remontés, entamées depuis le dernier trimestre de 2011, tandis que celui des services continue de baisser.

A. Le secteur du Commerce

Depuis le point bas atteint au troisième trimestre de 2011, l'indicateur synthétique du climat des affaires pour les entrepreneurs du secteur du commerce a entamé sa remontée et cela s'est poursuivi au deuxième trimestre de cette année.

Graphique 2 : L'indicateur synthétique de confiance pour le secteur du commerce



Selon l'enquête trimestrielle de conjoncture, l'indice de confiance pour le secteur du commerce a progressé de 1,6 points (2,2 pourcent) pour s'établir à 74,0 points.

Cependant, le niveau actuel de l'indice, qui est largement en dessous de la moyenne des 100 points de base indique que le secteur reste fragile.

Une analyse en profondeur indique que deux variables utilisées dans l'estimation de l'indicateur sont favorables.

D'une part, les soldes d'opinion des entrepreneurs sur le niveau des activités au cours des trois derniers mois ont progressé de 6,5 pourcent au deuxième trimestre après une baisse de 3,9 pourcent au premier trimestre 2012.

Nous constatons que la situation s'est améliorée pour 19,4 pourcent des entrepreneurs du commerce et s'est stabilisée pour presque 67,7 pourcent d'entre eux. Toutefois, 12,9 pourcent des sondés ont vu le niveau des activités baissé au cours des trois derniers mois.

D'autre part, il y a eu une gestion déterminée et efficiente des stocks. À la question sur le niveau des stocks, le solde des opinions des entrepreneurs a baissé. Cela suppose une réduction du volume des stocks, élément favorable à l'estimation de l'indice synthétique du climat des affaires pour ce secteur d'activité.

Sur les perspectives d'embauches à court et moyen terme pour ce secteur, le solde des opinions est positif à 16,1 points. 29 pourcent des participants de ce secteur a l'intention de recruter dans les mois à venir et environ 59 affirment qu'ils vont maintenir leurs effectifs.

Toutefois, les risques de licenciement pour ce secteur d'activité est toujours d'actualité. Environ 13 pourcent des participants ont indiqué leurs intentions de procéder à des licenciements économiques dans le cas où le niveau de leurs activités continuent de se dégrader.

Au niveau des prix, le solde des opinions est stable. 19,4 pourcent des sondés indiquent avoir baissé leurs prix de vente et le même nombre affirment avoir eu recours à des hausses de prix à la question sur l'évolution des prix au cours du deuxième trimestre

La grande majorité, 61,3 pourcent, soulignent qu'ils ont maintenu leurs prix de vente.

Pour le prochain trimestre, plus de sept sondés sur dix indiquent qu'ils vont maintenir leurs prix.

Quant aux perspectives futures, nous pouvons être inquiets.

À la question concernant l'évolution des affaires pour le prochain trimestre, le solde des anticipations des entrepreneurs est négatif à -12,9 points.

Presqu'un tiers des entrepreneurs du secteur du commerce anticipent une baisse de l'activité au cours du troisième trimestre et seulement 19 pourcent anticipent une hausse.

Vu le niveau assez faible de l'indice, indiquant que ce secteur reste fragile, nous ainsi suivre attentivement la situation dans ce secteur.

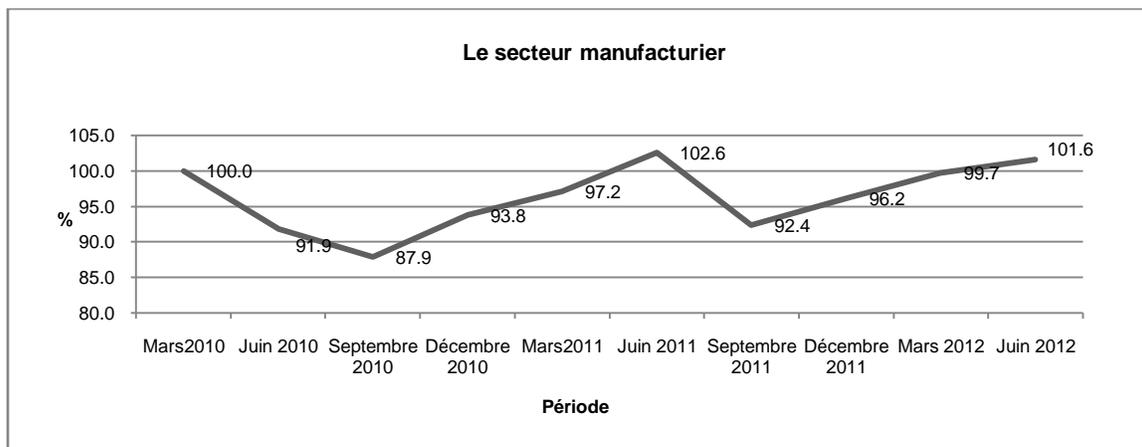
B. Le secteur Manufacturier

S'agissant du secteur de la manufacture, il y a eu une nouvelle hausse de l'indicateur synthétique du climat des affaires.

Après une augmentation d'environ 3,7 pourcent au premier trimestre de 2012, l'indicateur de confiance pour ce secteur d'activité a progressé de 1,9 pourcent au cours des trois derniers mois pour s'établir à 101,6 points, soit au dessus de la moyenne des 100 points de base.

L'indice se rapproche de son niveau le plus haut, 102,6 points, atteint au deuxième trimestre de 2011.

Graphique 3 : L'indicateur synthétique de confiance pour le secteur manufacturier



Une analyse en profondeur indique que la progression de l'indice est due aux effets combinés de deux variables.

Tout d'abord, à la question sur le niveau des carnets de commandes pour le dernier trimestre, le solde d'opinions des manufacturiers a augmenté de 5,6 pourcents.

Le niveau des commandes fermes s'est amélioré pour 27,8 pourcent des industriels de notre panel et s'est stabilisée pour la moitié d'entre eux. Cependant, environ 22 pourcent des sondés de ce secteur ont enregistré une baisse.

Puis, il y a eu une gestion dynamique des stocks. À la question du niveau des stocks, le solde des opinions des entrepreneurs est négatif à -8,3 points, impliquant une réduction du volume des stocks, ce qui est favorable à l'évaluation de l'indice synthétique du climat des affaires pour ce secteur d'activité.

Toutefois, les perspectives sont plus sombres. Les industriels sont inquiets et cela se reflète sur leurs anticipations.

À la question sur l'évolution des affaires, le solde des anticipations des entrepreneurs est négatif à -8,3 points.

Presque 23 pourcent du panel anticipent une baisse de l'activité au cours du troisième trimestre et 64 pourcent des industriels espèrent une stabilisation.

Cette anticipation de retournement de la conjoncture se reflète sur les intentions d'embauche à court et moyen terme. Le solde des anticipations de nos interlocuteurs, à cette question est, pour la première fois depuis le lancement de cet indicateur, négatif à 2,8 points. Plus de 11 pourcent confirment leurs intentions de remercier certains de leurs employés si la situation financière de leurs entreprises se dégrade. Leurs marges de manœuvre se sont réduites lors de ces trois années consécutives de baisses des activités.

A propos de la politique des prix, le solde des opinions sur l'évolution des prix au cours des trois derniers mois est stable. 22,2 pourcent des sondés indiquent avoir baissé leurs prix de vente et le même nombre affirment avoir eu recours à des hausses de prix.

Le reste, soit 55,6 pourcent, soulignent qu'ils ont maintenu leurs prix de vente.

Pour le prochain trimestre, on pourrait avoir des hausses de prix pour ce secteur d'activité. Le solde des anticipations des manufacturiers sur l'évolution future des prix est positif à 13,9 points. Plus du quart des sondés de ce secteurs indiquent qu'ils pensent à augmenter leurs prix de vente et un peu plus de 10 pourcent affirment qu'ils vont peut être baissé leurs prix.

Néanmoins, environ 60 pourcent, indiquent qu'ils ont l'intention de maintenir leurs prix de ventes afin de rester compétitifs et de maintenir leurs parts de marchés.

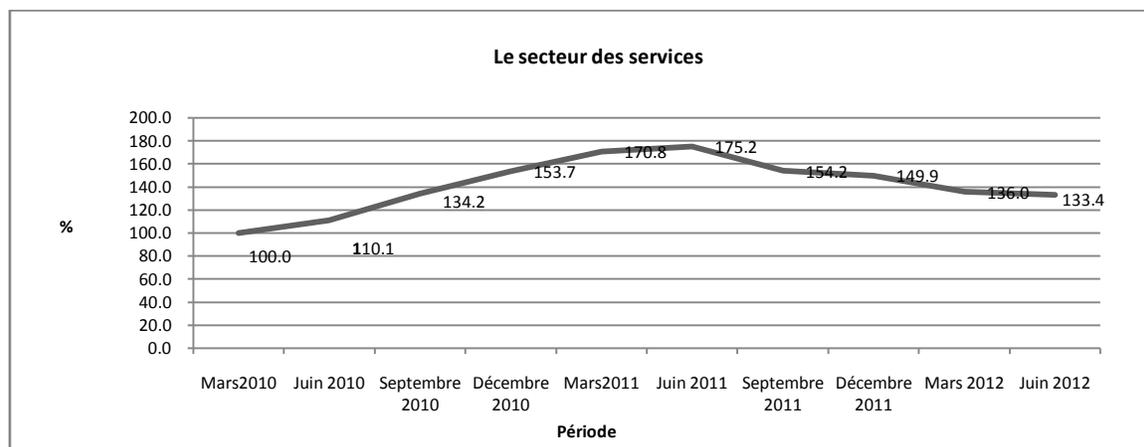
C. Le secteur des Services

A propos de l'évolution de l'indice du climat des affaires pour les opérateurs des services, il a été positif pendant un an, depuis le lancement de cet outil économique. Mais, nous constatons que depuis le troisième trimestre 2011, la donne a changé.

En effet, après avoir atteint un chiffre prodigieux de 175,2 points en juin 2011, l'indice a perdu presque 40 points en trois trimestres.

Pour le deuxième trimestre 2012, l'indice a perdu 2,6 points (1,9 pourcent) et se fixe à 133,4 points.

Graphique 4 : L'indicateur synthétique de confiance pour le secteur des services



Cette quatrième baisse consécutive résulte d'une anticipation négative des opérateurs de services sur l'évolution des affaires pour les trois prochains mois.

En effet, le solde des anticipations sur cette variable a baissé de 5,7 pourcent. Plus d'un tiers des entrepreneurs du secteur du commerce anticipent une baisse de l'activité au cours du troisième trimestre et 28,6 pourcent anticipent une hausse. Le reste, 37 pourcent des entrepreneurs espèrent une stabilisation.

Quant aux deux autres variables utilisées dans l'estimation de l'indicateur à savoir le niveau de l'activité des trois derniers mois et les perspectives d'embauches, les soldes des opinions des opérateurs de services sont stables (+0,0 pourcent).

Cela implique que le niveau des affaires est resté stable au deuxième trimestre et qu'en moyenne, l'emploi n'augmentera pas dans ce secteur d'activité au prochain trimestre.

Etant donné l'importance du secteur tertiaire, qui représente presque 70 pourcent du PIB de notre pays, ces baisses consécutives de l'indicateur du climat des affaires pour ce secteur d'activité nous poussent à tirer la sonnette d'alarme.

Il devient impératif de veiller à ce que ce segment de notre économie retrouve ses repères et sa vigueur pour qu'il puisse exploiter au maximum son potentiel.

A la question sur l'évolution des prix des prestations au cours de ce dernier trimestre, le solde négatif des opinions (-22,9 points) indique qu'il y a eu une baisse générale des prix dans ce secteur.

22,9 pourcent des sondés indiquent avoir baissé leurs prix et aucun n'affirme avoir eu recours à des hausses de prix.

La grande majorité, 71,1 pourcent, soulignent qu'ils ont maintenu leurs prix de vente au cours des trois derniers mois.

Pour le prochain trimestre, plus de neuf opérateurs des services sur 10 indique qu'ils vont maintenir leurs prix, afin de rester compétitifs et pour maintenir leurs parts de marchés.

Toutefois, il se peut qu'il y ait des hausses de prix dans ce secteur d'activité au cours des trois prochains mois. Le solde des anticipations est positif à 8,6 points, reflétant une probable augmentation, et aucun des participants ne pensent baisser leurs prix.

IV. Conclusion

Pour conclure, nous pouvons tirer quelques observations de cette étude.

Nous constatons, premièrement, que l'enquête de conjoncture auprès des entreprises démontre que la situation s'est légèrement améliorée au deuxième trimestre de cette année, après un premier trimestre défavorable.

L'indice synthétique du climat des affaires a progressé de 0,6 points et s'établit à 99,4 points au deuxième trimestre de cette année, toujours en dessous de la moyenne de longue période de 100 points de base.

Deuxièmement, une étude par secteur montre que le climat ne s'améliore pas de manière homogène pour l'ensemble des secteurs d'activités. Nous constatons, ainsi, que les indices de confiance sont à la hausse pour les secteurs du commerce et de la manufacture, tandis que celui des services continue de baisser, et cela, pour la quatrième fois consécutive.

Troisièmement, s'agissant de l'évolution des prix de ventes ou de prestations de services, le solde est négatif à -4,9 points, impliquant une baisse des prix durant les trois derniers mois. Cette baisse des prix ne devrait pas se poursuivre au prochain trimestre, car le solde d'anticipation des entrepreneurs à la question sur l'évolution des prix au cours des trois prochains mois est positif à 8,8 points.

Quatrièmement, au niveau de l'emploi, le solde des opinions est positif à 3,9 points. Cela est rassurant dans la mesure où nous nous trouvons dans un cycle instable.

Néanmoins, nous devons rester prudents car environ 13,7 pourcent du panel pensent avoir recours à des licenciements économiques dans le court et moyen terme pour maintenir la viabilité économique et financière de leurs entreprises. Ce taux se maintient au dessous des 10 pourcent depuis le début de l'année 2012.

Cinquièmement, nous constatons que les appréhensions des entrepreneurs, quant à la situation économique locale, demeurent.

À la question concernant la conjoncture économique locale, le solde des opinions est négatif à -40,2 points.

Plus de 40 pourcent des panélistes, jugent la situation économique comme non-satisfaisante, et point très important, aucun des membres du panel ne la jugent favorable.

En dernier, il nous faut souligner le sentiment mitigé qui se dégage de cette enquête.

D'une part, il y a une hausse de l'indicateur synthétique du climat des affaires, et d'autre part, des inquiétudes des entrepreneurs sur les perspectives futures avec des soldes des anticipations des entrepreneurs négatifs pour l'ensemble des secteurs d'activités.

Cela pourrait à terme dégrader l'indicateur synthétique du climat des affaires, nous entraînant dans une spirale de défiance qui serait préjudiciable à notre capacité future de création de richesses.

Ce résultat est une image instantanée de l'état d'esprit de nos entrepreneurs au moment où les questions ont été posées et elle ne restera pas figée. Dans les jours, les mois à venir, dépendant de données nouvelles, l'indicateur synthétique du climat des affaires est amené à être modifié soit à la hausse ou à la baisse.

Annexe – La méthodologie

Le « MCCI Business Confidence Indicator » est un indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice et permet de résumer, en une variable unique, l'évolution concomitante de plusieurs variables et ainsi de transcrire l'état d'esprit et le moral des chefs d'entreprise. Plus il est haut, plus les hommes d'affaires considèrent que la conjoncture est favorable, et vice-versa.

L'objectif est de recueillir des informations sur la situation économique du moment et de son évolution afin de pouvoir disposer d'une vue synthétique du monde entrepreneurial.

La méthodologie utilisée pour construire ce baromètre du climat des affaires est celle préconisée par l'OCDE², à savoir :

- préparer un questionnaire avec des questions qualitatives et trimodales et
- utiliser des techniques de traitement harmonisé,
- mettre en place un panel fixe représentant 20 pourcent des membres de notre organisation,
- procéder à une enquête de conjoncture auprès du panel dans une période de trois semaines maximum,
- effectuer une pondération des réponses en fonction de la taille des entreprises.

Pour pouvoir suivre l'évolution de cet indicateur, nous devons réaliser cette enquête de manière répétitive auprès du même panel. Dans notre cas, nous avons opté pour une enquête trimestrielle.

² OECD : *Business Tendency Surveys – A Handbook*, 2003